

HONDREDPERCENT

INTERVIEW D'UN SLAMMEUR GHANEEN

"Comment vous qualifieriez vous?"

"J'ai publié mon premier album de poésie en 2016, mais je fais aussi du rap, même si je n'aime pas dire de mes oeuvres qu'elles sont exclusivement du rap ou exclusivement de la poésie, pour moi, c'est une histoire que je raconte par le biais de la poésie et du rap, je me vois comme un conteur qui est présent pour transmettre un message."



Photo de Hondredpercent au LFIA en train de jouer

Pourquoi avoir choisi le nom de scène "Hondredpercent" et pas "Hundredpercent"?

En fait, les Gas du Ghana, prononcent le mot "hundred" comme "hondred", et

pour qu'ils puissent me trouver plus facilement sur les réseaux, j'ai décidé d'écrire mon nom de scène de cette manière: pour pouvoir atteindre le plus de gens possible."

"Comment êtes-vous rentré dans la performance du slam?"

"Quand j'étais jeune, je devais avoir quinze ou seize ans, j'écrivais des poèmes pour une fille dont j'étais amoureux, mais quand je suis allé à l'université en Afrique du Sud et que j'ai vu des jeunes comme moi sur scène, j'ai eu envie d'être à leurs cotés."

**RETROUVER
HONDREDPERCENT SUR
TOUS LES RESEAUX
AVEC: @hondredpercent**

"Qu'est ce qui vous a permis de faire votre entrée sur la scène ghanéenne?"

"Si vous êtes familiers avec Ehalakasa, c'est eux qui m'ont mis en avant grâce aux compétitions de slam qu'ils organisent: j'ai gagné celle de 2014 et celle de 2015 et, grâce à cette réussite, j'ai pu faire un voyage sponsorisé au Kenya où j'ai vraiment été introduit à la

scène du slam et où j'ai rencontré des poètes formidables."

"Avez-vous déjà présenté vos oeuvres devant un public aussi jeune?"

"Oui, ce n'est pas ma première fois. J'étais justement à SOS[college international Hermann Gmeiner] avant de venir ici, où je suis professeur de poésie dans le cadre du CAS[Creativity Action Service], un programme scolaire. Je trouve aussi que c'est formidable que vous soyez tous bilingues, ce n'est pas que me faire comprendre ou pas me stresse, mais c'est rassurant de savoir qu'on va se faire comprendre."

"Y a t-il eu dans votre carrière un moment vécu sur scène qui était mémorable?"

"Quand je suis allé en Afrique du Sud une nouvelle fois pour jouer sur scène devant un public qui n'avait aucune idée de qui j'étais, j'avais peur qu'ils n'apprécient pas ce que j'avais à proposer: j'allais évoquer, de manière comique bien sûr, l'obsession dans la culture du hiphop avec les mots sensibles voir vulgaires pour certains. Le public à adoré! J'étais tellement content et je n'arrêtais pas de me dire que j'étais né pour être sur scène."